

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 33 (1953)
Heft: 8-9

Artikel: Variations des beautés automnales en Suisse
Autor: Grellet, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888355>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sigriswil, au bord du lac de Thoune

Variations des beautés automnales en Suisse

par

Pierre Grellet

*Et toi, riant automne, accorde à nos désirs
Ce qu'on attend de toi, des biens et des plaisirs.*

ENTRE la saison des longs jours et celle des longs soirs, la nature nous donne sa fête des couleurs.

La Suisse la célèbre sur tous ses plans. Au faite de ses montagnes, les aurores et les couchants prennent un éclat avec lequel le plus glorieux été ne peut rivaliser. L'air épuré intensifie leurs feux et les prolongent en nuances qui reflètent toutes les couleurs du prisme. Si la saison fraîchissante ne se prête plus aux séjours de grande altitude, les plus fameux belvédères ne cessent pas d'être accessibles grâce aux chemins de fer qui continuent à gravir les pentes d'herbes et de roches du Rigi, du Gornergrat, du Pilate, des Rochers de Naye, comme des sommets moins élevés rendus accessibles en nombre toujours plus grand grâce à la multiplication de leurs funiculaires et celle, plus rapide encore, des téléphériques et télésièges. Légers et rapides, ces véhicules suspendus à un fil, partout répandus sans meurtrir le paysage, ont centuplé les itinéraires en haute montagne comme dans les régions moyennes dont la Suisse est si riche. Un monde nouveau, intermédiaire entre les cimes glacées et les vallées, s'est ouvert aux promeneurs : celui des alpages où la flore et la faune prodiguent encore leurs enchantements et le bienfait de leur silence, parfois interrompu par le cri strident de la marmotte en vigie sur une pierre à côté du petit trou noir de son terrier.

Ces hauts lieux à la limite des habitations estivales des troupeaux ne pouvaient être atteints qu'au prix de longues heures de marche. Ils le sont en quelques minutes grâce aux nouveaux moyens d'accès. Le visiteur d'automne pourra, à son aise, choisir la promenade solitaire ou celle qu'il fera sans perdre de vue ses semblables, avec l'agrément de sentiers désencombrés.

L'automne est le temps où, à l'étage inférieur, la

Suisse pastorale révèle le mieux son existence. Les sonnailles des troupeaux remplissent de leur mélodie les alentours des villages de moyenne altitude où la saison est encore si propice en septembre, voire en octobre. Ceux qui prennent plaisir aux spectacles pittoresques d'un folklore sans déguisements auront ceux des grandes foires de Bulle ou de Zweisimmen où afflue, conduit par les armaillis, le beau bétail de la Gruyère et du Simmental. Ils y retrouveront quelque chose de cette Arcadie suisse chantée par les visiteurs romantiques de l'Helvétie. Plus généralement, ils communieront mieux avec l'âme du pays que les hôtes de la haute saison estivale qui trouvent une Suisse, certes empressée à les bien recevoir, mais plus exclusivement occupée de tourisme que pendant les semaines intermédiaires entre le temps des ascensions et celui des sports d'hiver.

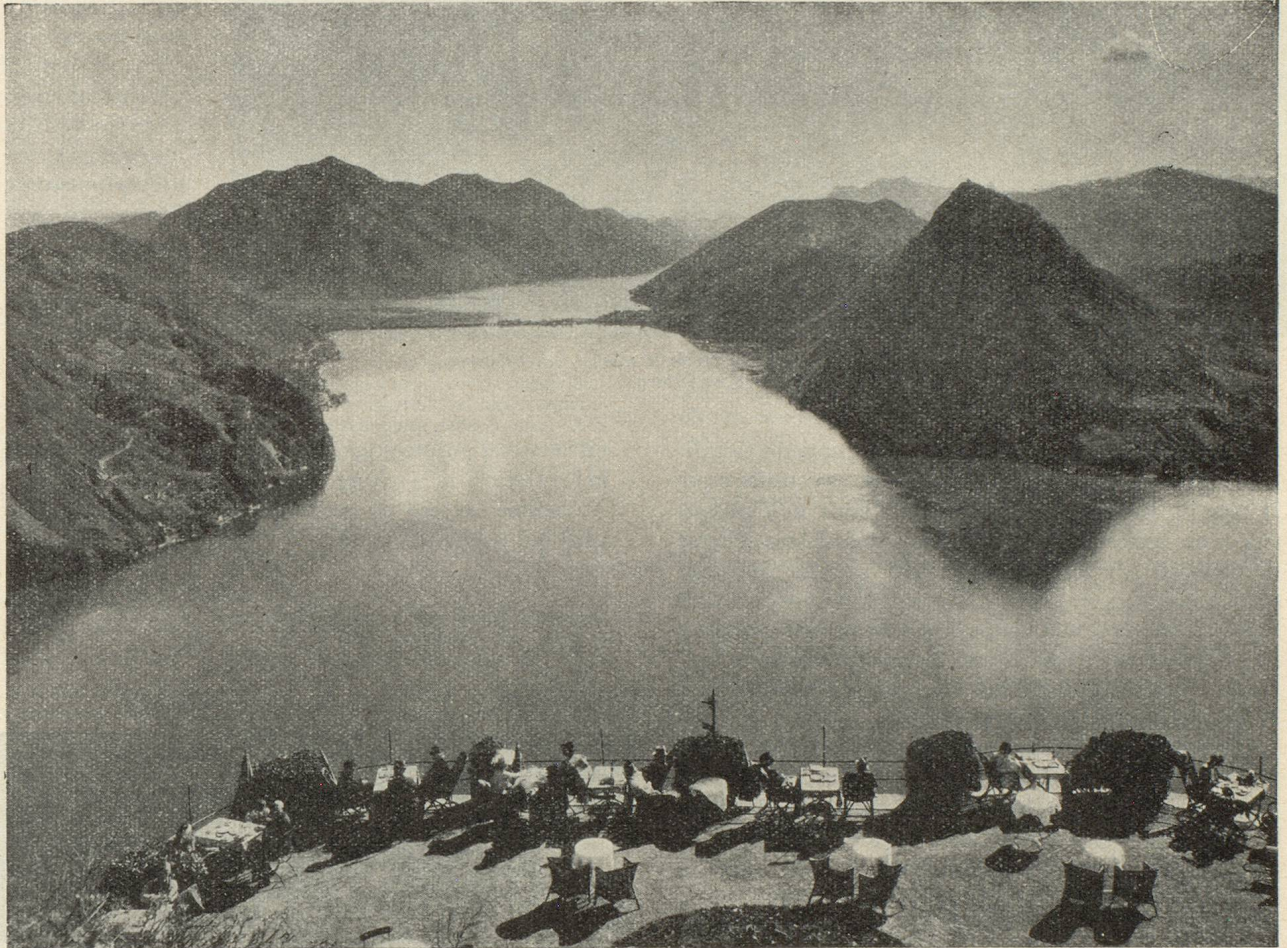
A ceux qui préfèrent le séjour dans des climats plus doux sous une insolation plus brève, mais souvent plus resplendissante qu'au cœur de l'été, la région des vallées et des lacs offre le choix de ses villégiatures nombreuses et variées. L'extrême diversité des sites et des aspects, si caractéristique de la nature suisse, se révèle plus complètement au visiteur d'automne qu'au touriste estival, plus cantonné sur les hauteurs.

Avec la Finlande, mais sous un ciel bien différent, la Suisse tient le record européen des lacs. Chacun a son visage. Il en est de méditerranéens, comme le Léman, où les montagnes, baignées dans une atmosphère limpide, prennent souvent une sérénité quasi hellénique ; d'alpestres et de sauvagement romantiques, mais pleins de sourires et de fossettes inattendues, comme celui des Quatre-Cantons, berceau historique de la Suisse et dont les bras relient les lieux légendaires de ses origines ; de vastes comme une petite mer,

comme le lac de Constance, appelé aussi le Bodan et par ses riverains d'en face, la mer de Souabe, où les horizons se prolongent indéfiniment dans l'espace bleuté ; de riants et gracieux, étendus aux avancés de la région alpestre, comme ceux de Thoune et de Brienz, où les vues sont à la fois modérées et multiples ; de méridionaux enfin, comme ceux de Lugano et de Locarno, où la Haute Italie déploie ses somptuosités et ses charmes, ses grâces et ses lumières, son aménité et sa douceur de vivre sous un ciel heureux. Il en est

végétations irriguées sur une terre sèche. Pays de pins et de vignes, où les vendanges sont parfumées des puissantes senteurs d'une terre chaude.

Toutefois, c'est sur les bords du Léman, à Vevey que le culte de la vigne célèbre quatre ou cinq fois par siècle, ses Panathénées, sur la grande place de la ville ouverte sur les montagnes, les collines pamprées et le lac où la Confrérie des Vignerons fête les saisons en un spectacle dont la renommée est devenue universelle. Vevey et Montreux sont les lieux classiques du tourisme



« Les plus fameux belvédères ne cessent pas d'être accessibles... » : le lac de Lugano vu du Monte Brè

d'autres encore, aux noms moins prestigieux dans le Gotha du tourisme, mais dont la douceur nuancée, les teintes irisées, les contours sans heurts, les plages de sable ombragées de saules font les délices de ceux qui les ont découverts : ce sont ceux de Neuchâtel et de Morat, voisins de celui de Bienne, aux rivages plus en relief, mais dont la nappe limpide entoure une chose rare en Suisse, une île, celle de Saint-Pierre, éternellement attachée au souvenir de Rousseau, qui fut le plus grand publicitaire de la Suisse touristique.

Il est une région sans lacs où l'automne déploie ses prestiges avec une somptuosité particulière : c'est celle de Sierre, dont le blason porte un soleil d'or : un coin égaré en Suisse de l'Espagne mauresque aux

helvétique, chantés pour la première fois par l'auteur de la *Nouvelle Héloïse* qu'on a cessé de lire, mais dont l'écho s'est prolongé jusqu'à nous, avec les accents du *Prisonnier de Chillon*, transfiguré par Byron. Sous ce ciel favorisé, l'automne répand avec une abondance particulièrement généreuse ses plus beaux dons : sa sérénité radieuse, son lumineux apaisement, la magie de ses couleurs, la finesse de ses dégradés.

La saison des beaux jours déclinants est propice aussi à la métropole touristique de la Suisse centrale, Lucerne, et aux stations échelonnées sur les rives de son lac découpé, aux baies abritées : Vitznau, Weggis, Gersau, Hergiswil et autres petites oasis nichées dans les anfractuosités de la rive dont les bords s'élargis-



« L'automne est le temps où la Suisse pastorale révèle le mieux son existence... »
Le Trübsee au-dessus d'Engelberg

cette euphorie qui épanouit les âmes devant les harmonies de la nature et de l'art. La partie suisse du Lac Majeur leur offre des retraites tout aussi enchantées à Locarno, si mollement étalé au milieu d'une végétation plus méridionale encore, tandis qu'Ascona et ses grèves font durer jusque tard dans l'année le plaisir du bain et que Brissago se mire en face des deux joyaux naturels que sont ses îles, rattachées et

sent à Brunnen, en face des rochers abrupts du Grutli.

De ravissants paysages d'estampe se succèdent sur la côte du Petit lac de Constance, autour des villages aux toits bruns que domine la colline d'Arenenberg, dernier asile de la reine Hortense qui y retrouverait ce que ses yeux ont aimé : des coteaux modérés, des lignes estompées, une nappe d'eau dont l'œil embrasse les contours, le charme d'une île boisée, s'élevant doucement au milieu de l'onde. Campagnes paisibles que l'automne semble quitter à regret.

Il s'attarde aussi, dans une nature plus accentuée, autour des lacs de Thoune et de Brienz, qui appartiennent à nos sites classiques les plus anciennement admirés. La vigne couvre les collines de Spiez et de Gunten. En face du Beatenberg, de Merligen et d'Oberhofen, le Niesen dessine l'ombre de son triangle dans l'eau claire, tandis que l'automne met toutes les couleurs de sa palette sur les arbres étagés aux flancs des monts et fait flamber de ses derniers feux les rochers qui les couronnent.

Plus langoureusement, il caresse les grèves et les roselières des lacs de Neuchâtel et de Morat où la fin des beaux jours se prolonge avec une douceur particulière en face de la chaîne lointaine et étincelante des Alpes, émergée des vapeurs comme une apparition irréelle.

Ceux qui veulent prolonger l'été au delà de ses limites naturelles se rendent sur les bords des lacs dont les eaux unissent la Suisse et l'Italie. Ils trouvent sous les portiques de Lugano, tranchés de soleil et d'ombre, la gaieté animée qu'apprécient si fort les gens du Nord, dans les villages de Gandria et Morcote, le premier serrant ses maisons de pêcheurs autour de son clocher, le second étageant ses villas, parmi les cyprès et les yeuses, sur les terrasses superposées au lac,

ouvertes au public grâce à l'initiative de la Ligue pour la Protection de la nature.

Comme la rose du poète, la Suisse d'automne est plus qu'une autre exquise.

Pierre Grellet

Le télésiège de Grindelwald

